

006.17
5675

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE

DE PARIS

FONDÉE EN 1788

SEPTIÈME SÉRIE — TOME TROISIÈME

1878 — 1879

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

Rue des Grands-Augustins, 7

—

1879

pédoncule oculaire et l'antenne externe; ces dernières sont tout à fait obtuses.

L'œil est large et aplati. Les antennes externes sont deux fois aussi longues que la carapace. Les antennes internes sont au contraire très-courtes. Le mérognathe des pattes mâchoires externes est plus large et plus arrondi en avant que chez la *Callianassa* de nos côtes. Les pattes de la première paire sont, chez les exemplaires que j'ai sous les yeux, presque égales entre elles; le bras est grêle et ne porte qu'une spinule vers le milieu de son bord inférieur, tandis qu'il est armé d'une forte dent chez la *Callianassa petalura* décrite par Stimpson. L'avant-bras est presque aussi long que la main; ses bords sont inermes, son angle antérieur s'avance en une petite pointe. La main est très-grêle, très-comprimée; ses bords sont cristiformes et les doigts fort aigus se croisent, le pouce étant plus long que l'index. La pince qui termine la seconde paire de pattes est plus courte et plus large que chez la *Callianassa subterranea*. L'abdomen est relativement plus allongé que chez cette dernière espèce. La lame médiane de la nageoire caudale est presque aussi longue que les lames latérales, tandis que chez la *Callianassa mucronata* elle est beaucoup plus courte.

M. Filhol a remarqué que ce crustacé projetait une lueur phosphorescente.

Longueur totale du corps.....	0.067
Longueur de la carapace.....	0.011
Longueur de la main.....	0.009
Longueur de l'avant-bras.....	0.007

Note sur quelques Crustacés fossiles appartenant au groupe des Macrophthalmiens,

par MM. ALPH. MILNE-EDWARDS et P. BROCCHI.

Desmarest dans son travail sur les Crustacés fossiles a décrit un certain nombre de Macrophthalmiens sous le nom générique de Gonoplax. Ainsi que le faisait

remarquer dès 1837 M. H. Milne-Edwards, la plupart de ces Crustacés ne peuvent prendre place dans cette coupe générique. En effet, la forme du front, celle de la carapace rapprochent ces animaux des Macrophthalmiens proprement dits.

Tels sont par exemple les Crustacés décrits par Desmarest sous les noms de *Gonoplax Latreillei*, *G. incisa*, *G. emarginata*, etc.

Quant au fossile désigné sous le nom de *Gonoplax incerta*, il ne saurait être considéré ni comme un *Gonoplax* ni comme un *Macrophthalme*.

Il se distingue en effet des *Gonoplax* par sa carapace qui est plutôt carrée que trapézoïdale, par les bords latéraux de la même partie qui sont ici arqués au lieu d'être simplement obliques.

La carapace très-bombée, les yeux qui devaient être notablement plus courts que ceux des *Macrophthalmes* ne permettent pas de considérer cet animal comme appartenant à ce genre. Il se rapprocherait davantage du genre *Euplax*, mais la forme de la carapace est très-différente. Il nous semble donc nécessaire de placer ce Crustacé dans une nouvelle coupe générique, désignée sous le nom de *Palæoplax*, et dont voici les caractères principaux.

GENRE PALÆOPLAX.

Carapace bombée, front peu saillant, large, légèrement déprimé sur sa face supérieure. Les régions de la carapace bien marquées. La gastrique est quadrangulaire, le lobe protogastrique se prolonge en avant vers la région frontale en formant un angle très-aigu. La région cardiaque a la forme d'un losange très-allongé. Sur les régions branchiales se voient deux sillons profondément marqués ; les bords orbitaires sont courts, les fosses du même nom larges et profondes. L'abdomen de la femelle est élargi et orbiculaire.

L'origine de ce Crustacé est inconnue. Il est empâté dans une argile calcaire très-dure, rappelant celle qui

englobe le *M. Latreillei*, et donnant à penser qu'il vient aussi des alluvions des côtes de l'Océan Indien.

Macrophthalmus aquensis.

M. Marion, professeur à la Faculté des Sciences de Marseille, a recueilli aux environs d'Aix, dans des couches argileuses de l'époque miocène (argiles à *Ostrea crassissima*) un Crustacé qu'il a désigné sous le nom de *Macrophthalmus aquensis* (1).

La carapace de ce Crustacé est très-fortement bombée dans toutes ses parties; toute sa surface est recouverte de granulations peu saillantes. La région gastrique est nettement indiquée; elle est trilobuleuse.

La région cardiaque est peu marquée. Sur les régions branchiales on remarque deux sillons transversaux, parallèles, étroits et peu profonds. Le front ne fait qu'une légère saillie, il est très-légèrement rétréci à sa partie médiane. Les bords orbitaires décrivent une courbe à concavité antérieure; les bords latéraux de la carapace sont également arqués. L'angle orbitaire externe est dentiforme et sa pointe est dirigée en haut et en avant. En dessous et immédiatement en arrière du premier sillon branchial se voit une autre dent beaucoup plus faible. Les pédoncules oculaires sont relativement assez courts, c'est à peine si ils sont aussi longs que les bords orbitaires.

L'abdomen de la femelle est large, orbiculaire, celui du mâle est étroit à bord parallèle dans la portion basilaire; il est divisé en sept articles libres. Les pinces mal conservées d'ailleurs sur tous les échantillons que nous possédons sont allongées et peu robustes. Les pattes ambulatoires sont longues et grêles.

Ce Macrophthalme a été comparé par M. Marion à un Crustacé du même genre vivant actuellement dans la Mer Rouge. Il offre en effet quelques points de ressemblance avec le *Macrophthalmus depressus*. Il s'en distingue

(1) Marion. *Revue de Géologie*, par MM. Delesse et de Lapparent (1869-70), p. 157.

cependant facilement par la forme de la carapace qui chez ce dernier a ses bords latéraux non arrondis, mais simplement obliques, par ses pattes ambulatoires plus longues, etc.

Le *M. aquensis* présente une certaine ressemblance avec le *M. pacificus* (Dana); mais chez ce dernier les pinces sont moins développées que chez le Crustacé des environs d'Aix.

GENRE LITHOPHYLAX.

M. Triger a recueilli dans les grès verts du Maine un assez grand nombre d'exemplaires d'un crustacé appartenant à la tribu des Gonoplaciens. Ce Crustacé ne semble pas pouvoir être rapporté à aucun des genres actuellement connus.

En effet, si on examine cet animal par sa face supérieure on voit que la carapace a la forme d'un hexagone allongé transversalement. Le front est extrêmement étroit entre la base des pédoncules oculaires, mais il s'élargit en dessous comme chez les Macrophthalmes et les Gélasimes. Les orbites sont très-grandes, elles occupent les trois côtés antérieurs de l'hexagone représenté par le bouclier céphalo-thoracique et par conséquent elles se composent de deux parties, l'une interne et antérieure, l'autre externe. Cette disposition implique un mode de conformation tout spécial des pédoncules oculaires qui occupaient ces cavités. Malheureusement nous n'avons pu les étudier, car ils manquaient sur tous les échantillons que nous avons eu entre les mains, mais il est évident qu'ils devaient être coudés vers la moitié de leur longueur et que cet angle correspondait à une articulation. En effet les podophthalmites sont des membres modifiés et chez les crustacés supérieurs ces appendices sont formés de deux parties. D'ordinaire la première reste courte tandis que la seconde se développe beaucoup. Au contraire, chez les Podophthalmes et les Euphylax, l'article basilaire est très-long et le second article reste fort court. Il est à supposer que chez le crustacé qui nous

occupe ici, ces deux espèces avaient à peu près la même longueur et que l'articulation se trouvait au niveau du coude formé par la fosse orbitaire

Cette disposition particulière nous a déterminé à former pour ce Crustacé un genre nouveau que nous désignerons sous le nom de *Lithophylax*.

Voici la description de cet animal :

Lithophylax Trigeri.

Le front est peu élargi et se prolonge un peu au-dessous de la base des pédoncules oculaires. Il est de forme triangulaire; les bords orbitaires forment un angle sortant vers leur partie médiane. Les bords latéraux sont simplement obliques, le bord postérieur est fortement rebordé. La dent orbitaire externe est peu saillante et un peu relevée en avant et en haut. Le dessus de la carapace est saillant et relevé. La région gastrique est très-nettement dessinée; elle est quadrangulaire, le lobe protogastrique se prolonge en une pointe jusqu'au front et se continue en arrière avec le lobe urogastrique; la région cardiaque est également quadrangulaire, mais les côtés sont courbes à convexité tournée en dedans; les régions branchiales sont sillonnées par des impressions profondes circonscrivant des petits îlots très-proéminents. Toute la surface de la carapace est d'ailleurs couverte de granulations visibles seulement à la loupe. Les régions ptérygostomiennes sont grandes et présentent à leur partie médiane une ligne saillante et sinueuse.

Les pinces sont allongées et lisses. Leur face externe est parcourue par une crête mousse qui s'étend sur toute la région palmaire; une autre crête suit en dehors le bord inférieur et se prolonge jusqu'à l'extrémité du doigt immobile. A cette crête correspond sur la face interne une dépression profonde, le doigt mobile est presque inerme, l'autre doigt est armé de 3 ou 4 dents mousses, allant en diminuant de dedans en dehors.

Les pattes ambulatoires sont grêles et longues. L'abdomen est triangulaire dans les deux sexes, mais plus élargi chez la femelle.